

OFFICE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE OUTRE-MER
20, rue Monsieur
PARIS VII^o

COTE DE CLASSEMENT N° 1337

SCIENCES HUMAINES

MYTHE PYGMEE (BANGOMBE) DE TIBOLA (FILS DE DIEU)

par

H. PEPPER



(photo PEPPER)

En écoutant chez les pygmées BANGOMBE le mythe de TIBOLA

N°:
Date: 16/7/53

MYTHE BABINGA
(identification, traduction)

Désignation : Mythe (récit et chœur) de TIBOLA fils de Dieu, des TOUCANS (Kouyékouyé) et des ELEPHANTS.

Circonstances : Le soir dans un campement PYGMEE, un groupe de BABINGA entonne le chœur du mythe de TIBOLA, sur le thème duquel se développe le récit.

Références diverses:

Phono: Bobines XXXV - 1-16; XXXIII - 29.

Icono: Photo = II/7/N n° 1.565.-

Musico:

Accompagnement : Chœur mixte à plusieurs voix.

Lieu de l'enregistrement :

Territoire: Moyen-Congo

Région: Sangha

District: Ouesso

Village: Mayouka

Groupe: BABINGA

Sous-groupe: BAN GOMBE

Exécutants: hommes et femmes

Nom du récitant: MOUSSEKODO

Profes., âge: Chasseur, 40 ans env.

Village natal: MOUENGO (terre NGOKO)

Père: Bangombé

Mère: Bangombé

Adresse: Campement de Mayouka

Interprète: DAUMAS Antoine

:-: TRADUCTION :-:

:
:
:
:
:
Notes sur l'enquête :

: a)- Ce document pris sur le vif a été enregistré à l'aide d'un
: magnétophone PHILIPS, sur bande de 6 mm.

: En vertu des qualités de l'enregistrement magnétique
: (reproduction immédiate et répétition à volonté des valeurs
: sonores recueillies) la NOTATION et la TRADUCTION des paroles,
: peuvent être entreprises sur place en présence des participants
: et des interprètes.

: Ce procédé permet notamment d'éclairer rapidement le
: sujet et d'obtenir toutes informations relatives à la scène
: vécue, informations qu'il serait parfois impossible d'obtenir
: par la suite.

: Cette méthode de travail appliquée à l'étude de ce
: mythe révéla aux interprètes eux-mêmes la nature d'une langue
: qui leur était inconnue, au moment même où il devint nécessai-
: re de le noter.

: Ceci s'explique du fait qu'il est habituel dans la ré-
: gion, d'échanger des propos avec les BABINGA dans la langue
: des NOIRS avec qui ils vivent en symbiose. (LINGALA langue
: véhiculaire ou un dialecte local quelconque).

: La connaissance d'une langue qui leur serait propre
: peut par conséquent transparaître dans l'étude de leurs mani-
: festations traditionnelles.

.../...

b)- La notation actuelle (réalisée malgré tout par le truchement du LINGALA) est provisoire et n'utilise de ce fait par rapport au français aucun signe phonétique conventionnel (à part e = é). Le document peut au cas où il intéresserait le domaine de la linguistique être repiqué sur disques au laboratoire d'ETHNOLOGIE-MUSICALE de l'I.E.C.

c)- Nous nous sommes astreints à retranscrire aussi scrupuleusement que possible le texte de ce mythe qui constitue un document nouveau sur les BABINGA tant pour les linguistes que pour les ethnologues qui voudraient en pousser plus loin l'étude. Nous avons essayé d'éviter dans notre traduction d'apporter aux termes du récit des précisions qu'il ne comporte pas (les mots d'origine lingala sont soulignés). Comme dans tous les morceaux d'inspiration mythique et religieuse, l'enseignement est donné sous forme de sons, de rythmes d'images dont la valeur symbolique nous échappe. L'obscurité est voulue. L'enquêteur doit donc se borner à fixer le texte dans son authenticité la plus parfaite et à le traduire avec le plus grand souci d'exactitude et de vérité : il ne saurait se hasarder à adopter une interprétation, plutôt qu'une autre qui risquerait de l'entraîner à déformer le texte lui-même. Nous laissons à d'autres le soin de tenter d'en pénétrer le sens sacré.

Nous ne pouvons cependant, nous empêcher de souligner la composition spontanée et harmonieuse de ce récit où alternent choeur et récitant. Avec un dépouillement de moyens en apparence le plus complet, la scène est située, le décor esquissé, la longueur des développements justement proportionnée aux mouvements.

d)- Il semble à l'époque où se situe ce mythe, qu'une rivalité s'empare des êtres vivants sur la terre afin de s'attirer les bonnes grâces de TIBOLA fils de Dieu.

Après une introduction, sorte d'hymne à NGOMBI : la musique, le récit commence :

- V - 1 à 7 : Dieu envoie TIBOLA son fils sur la terre parmi les éléphants.
- 8- 13 : la vie des éléphants - le décor : la forêt - le chef des éléphants - le bain.
- 14- 39 : la scène de chasse: la fuite - les barissements - TIBOLA est aperçu sur le dos du chef KOBO.
- 39- 47 : la tuerie. TIBOLA, fils de Dieu est sauvé et emporté par les aigles.
- 48- 58 : l'intervention des aigles est reprise par le récitant qui raconte toute la scène, restitution de TIBOLA à son père - Eloge des aigles - Satisfaction de Dieu.

59-72 : TIBOLA reprend sa vie d'enfant avec le KWA (la
 étique) sous son bras - Dieu a interdit de
 toucher au KWA - le jeu des enfants - la
 dispute, l'enlèvement et l'écrasement du KWA.
 73 : TIBOLA devient oiseau et s'envole aux cris
 de Kouye, kouye, kouye.
 Le récitant à nouveau commente la scène
 accomplissement de la prophétie.
 91-98 : conclusion du mythe:
 Depuis ce temps le KWA est devenu le
 grand ami des animaux et si l'on entend
 dans la forêt kouyé, kouyé kouyé...c'est
 qu'ils s'y trouvent des éléphants.

--: INTRODUCTION -:

TIBOLA (Heros du conte, fils de Dieu)
 NGOMBI (Souvent évoqué dans la littérature BANGOMBE
 s'adresse à une cithare, à un chant ou dans un
 sens plus général à la musique.)
 LONGO (Enfant de Dieu).

Une voix grave
 chante lentement
 (l'on entend des
 oiseaux)

E E E TIBOLA NGOMBI A LONGO
 Chant de TIBOLA fils de Dieu.

O TIBOLA E
 o TIBOLA é etc.....

Le chœur entre et
 se mêle à la voix.

YO - YO - OTIBOLA E NGOMBI A LONGO E -

...il poursuit seul
 le thème polyphoni-
 que de TIBOLA

TIBOLA E NGOMBI A LONGO E
 TIBOLA etc.....

Bobine XXXV-1-16

--: Récit -:

Récitant :

- 1)- A GBINE MOUANGUE
 Il se rend à MOUANGUE(TIBOLA)
- 2)- BAYI A NGO MOUANGUE ETE MOUANGUE
 Il se rend au marigot MOUANGUE
- 3)-(EKI DA OMELO KOBO OMELO O)
 (Je marcherai sur les traces de mes parents).

: 4)-(O IBAME IKOSSA LE GNE BA TATA)
: (Pourquoi cherchez-vous à me tromper)

Choeur : TIBOLA E.....

-"- O BANDOKO LALE
Mes amis voilà mon enfant.

-"- TIBOLA,E BANDEKO LALE
TIBOLA,mes amis, voilà mon enfant.

Récitant : 5)-MOSSEMBE KO TE
MOSSEMBE(éléphant mâle) arrive.

6)-ANGA YA DZE KO PE TIBOLA, TIBOLA ZOUAZOUA YA
Celui que vous entendez c'est moi TIBOLA,TIBOLA le petit éléphant.

7)-YA NDE TEMBE
Je (l'éléphant) ne plaisante pas.

Une voix chante dominant
le choeur : (O TIBOLA NGOMBI A LONGO E
)
(DOMBIA LALE KO O
DOMBIA mon fils.

8)-BELE TA KO GBO BELE TA KO GBO
La forêt est pleine,la forêt est pleine.

9)-NE PE YA NGA ZA MOKILI
Pleine d'éléphants dans ce pays

10)-OUO NA GUE KAMBA
Ils cherchent KAMBA(leur chef)

11)-A GBO MOUANGUE
Il se baigne(TIBOLA) à MOUANGUE

12)-A GBO BOUA
Il se baigne à BOUA

13)-A GBO BOSSO TE BOUA
Il se baigne à BOSSO plus loin que BOUA

14)-EKE AOUOTO TE ZO AKEIE KOKO
Il passe ensuite près d'eux (des chasseurs)

15)-YIE DZO YIE DZO OKO
Encore là-bas

16)-EKO AKOTO DZO AKOTO AKE BOSSO TE BOUA OKO
Quand il est arrivé plus loin que BOSSO et BOUA

17)-YIE BOKO BA TOMA MOU ASSITE NE
Il a été suivi par des hommes (les chasseurs)

18)-OUA GO YIE NGO NGUE ZO OKOTE YOPO NA NGOBO PE
Ils ont alors nagé de l'autre côté (KAMBA et sa suite)

19)-EKE OUAZE YOPO NA NGOBO OKO
Puis sont allés manger.

OUOU ! (Barrissement de l'éléphant).
20)-ONGO ZE KO OUOU ! ESSEMBO SADO
Ils ont crié OUOU! leur voix est arrivée

21)-OUOPE NGA TINI
Jusqu'à nous (les chasseurs)

22)-OUOPE NGA TINI YADZE PE YADZE PE NGA KE OTO
Nous venons nous trouver, pour nous battre.

YADZE NGUI ELE KOKOPEA
Nous verrons quels seront les plus forts.

23)-EKE ODZO OKO YIE YIE DZE TE NAMOU NAMO KOTO PE
Ils sont là-bas. Il faut écouter leurs voix.

LIKOMBA (femelle de l'éléphant) : 24)-PE ME PE KOUE OKO OUAZA NOU LIKOMBA OUA OE (bis)
Quand ils se sont enfuits, ils ont entraîné LIKOMBA

MOMBONGO (solitaire) : 25)-PE ME PE KOUE OKO OUAZA NOU MOMBONGO OUA OE
Quand ils se sont enfuits, ils ont entraîné MOMBONGO.

26)-PE ME PE KOUE OKO ALLE OUAZA MOSSEMBE OUA KO PE
Quand ils se sont enfuits, ils ont entraîné MOSSEMBE.

27)-PE ME PE KOUE OKO OUAZA OUA OUAZA OUADZA SOUPA OUA GBOE
Quand ils se sont enfuits, leur jeune femelle a été abattue

28)-YIE KOBO NE DZO E E KOBO DZO OKO
Ils ont rejoint KOBO leur chef

MOUKOUYEKOUYE (TIBOLA) : 29)-YEKE OSSIA DZO OSSIA DZO OKO OSSIA KO MOUKOUYEKOUYE OPE NGA
En rejoignant KOBO ils ont vu MOUKOUYEKOUYE sur son

TINI
dos

30)-KOBO NE KOKO DZENGUE DZENGUE OUAOLE
KOBO marchait avec ses frères

31)-EKO OKO OUADZA OUADZA NOU LIKOMBA A LINOE OUA KOPE
La femelle qui était à ses pieds a été aussi abattue

32)-OUADZA NOU KAMBA OUA GBOE OUADZA NOU KAMBA OUA GBOE OUADZA
Ils ont tué KAMBA, ils ont tué KAMBA etc...

NOU KAMBA OUA GBOE

- : 33)-PE KOTO OUO OKO OPE AIE
 : ... Ils étaient sans cesse attaqués
 :
 : 34)-OUA BIETE OUABITIE TE MOUKOUYEKOUYE BIE
 : MOUKOUYEKOUYE avait été saisi par derrière
 :
 : 35)-OUADZIE DZADZA
 : Ils l'ont emmené.
 :
 : 36)-OUOPE IEKE O LAMOU ODE LABO O
 : Il n'est pas votre enfant mais un homme
 :
 : 37)-OUOME OIE KPODI KO AIE
 : Ils se sauvaient rapidement
 :
 : 38)-OBASSIE OBASSIE DZOA DZONDZO NA SISI PIKE
 : Mais ils les apercevaient toujours et continuaient à les
 : tuer.

Une voix : : 39)-EDJALE KOKO MONDJOUNBOU O (bis)
 : Les NDJOUNBOU(aigles) l'ont emporté -(TIBOLA)

Récitant : : 40)-OUASSOKO NA NDJOUNBOU O
 : Les NDJOUNBOU ont été insultés (par les éléphants)

: 41)-NDJAMBE ADJA ADJA NDJONDJO ATEPE NDJOUNBOU
 : Dieu a donné une enclume aux NDJOUNBOU

: 42)-ONGO DJA NDJO EKO OKO TOPE NDJOUNBOU O
 : NDJOUNBOU lui-même était chargé de cette mission

: 43)-IGOBE PE SOKO A IE
 : Il faut sauver mon enfant

: 44)-NDOUMBO ONGO GO SOKO A MOUKOUYEKOUYE KE
 : NDJOUNBOU est allé chercher MOUKOUYEKOUYE.

: 45)-OUAGO SOKO A NGUE OKOUA OKO BADABADA OKO ONGOMBE YA KENO
 : A son arrivée presque tous les éléphants étaient tués.

: OKO AIE.

: 46)-OGO ONGO DJA PE NZAMBE IE
 : Ils sont allés chercher l'enfant de Dieu.

Une voix : : 47)-YIE KOUA NDINGA ETE MOUKOUYEKOUYE MOUA SAKE
 : NDINGA(grand éléphant mâle)avait entraîné MOUKOUYEKOUYE.

Récitant : : 48)-IBANZI TE GUIE GNIE ?
 : Voulez-vous répondre oui ?

: 49)-KOYIE EKE ODJIE TE DZO OKO
 : Il l'a entraîné.

- 50)- NDJOUNBOU KO DJIE SO NA OKO NDJOUNBOU
NDJOUNBOU que vous entendez. C'est nous les NDJOUNBOU
- 51)-OUO NOU OUANO AYE
Les oiseaux qui se déplacent dans l'air.
- 52)-NDJOUNBOU OGO DJIE OKO ONGO DOU TE BITE GNIE
Les NDJOUNBOU l'ont rendu à son père en disant à celui-ci :
- 53)-SIALA MOU KE
Voilà ton enfant.
- 54)-OTEPE MOU MOUE LAMOU OPE YIA MEIE MOUKOSSE
Vous êtes vraiment de braves oiseaux.
- 55)-NDJAMBE PE YIA MEIE MOUKOSSE
Dieu leur a dit: vous êtes de braves oiseaux.
- 56)-MALOKOPE IDJA PE LE KOUA
Car c'est cela que je désirais.
- 57)-MA LOPE IDJA PE LE
Que vous me rameniez mon enfant.
- 58)-ONGO DOUTE MOUKOUYEKOUYE OTE NDJAMBE SIA MOMOUE LAMOU
MOUKOUYEKOUYE l'enfant de Dieu est revenu.
- 59)-EKE MOUKOUYEKOUYE OTE BIA OTE BIE ODOTO KO
Après tout cela MOUKOUYEKOUYE retrouva ses petits amis.
- 60)-OGOKO NDABALA
Il jouait avec eux au NDABALA
- Une voix (pour Dieu) 61)-EPE EKO TE NE KOKO BO MOKO A !
Il ne faut plus toucher à cet enfant !
- Récitant (pour Dieu) 62)- NDZAMBE PE BON EKO TE NE BO MOKO A !
En jouant personne ne doit le toucher !
- Une voix (pour Dieu) 63)-NGAI IBI BIE YANDE OBOKA PAKIPAKI
Vous enfants, je sais que vous êtes taquins !
- Récitant 64)-ONGO GO NDABALA
Là dessus, ils partent jouer au NDABALA
- 65)-OUO OSSASSI EKO ME NGA KPO TE MOU EKO
Et ses amis lui dirent : nous allons t'enlever cela.
- 66)-ME NGA KPO PEMOU YEKE NGBE GNIE KOUA YA LA ?
Qu'as-tu donc sous le bras ? Un KWA ? (acarien)
- 67)-EPI IKPOA IKPOA BABA ME PE IKPOA ODE
Mon père a dit qu'il ne fallait pas me l'enlever

- 68)-BIYE YANDO KPAO KONDO LALALA
Ses camarades portèrent leurs mains sur lui
- 69)-OUO IKPO NA EKO A
Non ! Ne m'enlevez pas cela !
- 70)-BIYE YANDO KONDO LALALA
Ils portèrent encore leurs mains sur lui
- 71)-OUO IKPO NA EKE A !
Non ! Ne me l'enlevez pas !
- 72)-OMEKO TE KPOLI OKO
Mais ils le firent
- 73)-KPA ! NOKO ONDO OLOLO
KPA ! C'est enlevé
- Une voix : BEB... KOUA KO KOUA KO KO (onomatopées)
- Récitant : Brrrr...KOUYEKOUYEKOUYE KOUYE etc...
(imitation de l'oiseau qui s'envole)
- 74)-EBAGOGO !
Il vole !
- 75)-NDJAMBE OU YADOUNGA PE LE
Dieu l'avait bien annoncé
- 76)-MA ME NGUI TE PE EKPO EKE ODE
Je vous avais dit qu'il ne fallait pas enlever cette chose
- 77)-KA YEKE KPOLE NENE EKA ?
Où est-elle maintenant ?
- 78)-ENE KO AGOUE DE KO
Et il s'est sauvé.
- 79)-YEKE NA MOUKOUYEKOUYE HO
Cela appartenait à MOUKOUYEKOUYE
- 80)-EKE EKE OTE BIE YANDE OGO
Et les enfants se dispersèrent
- 81)-OUO OUO OGOKOPE KOUA
Nous lui avons enlevé son KWA
- 82)-KOUAKI GNIE OTE NE
KWA est enlevé de son corps
- 83)-OGO KPO PE KOUA NA
Nous lui avons arraché KWA.

: 84)-EKE EKOGO MOUKOUYEKOUYE O
 : Cela revenait à MOUKOUYEKOUYE

Une voix :

: 85)-NGAMO YITEYAKA A
 : Maintenant il ne se séparera plus jamais des éléphants.

Récitant :

: 86)-NGAMO NE OKO NGAMO NE OKO SO A YA E
 : Il va devenir le compagnon des éléphants,

: 87)-KAMEMO YA OUA DOGAZE MOME MOUKOUYEKOUYE
 : Si les éléphants se déplacent, tu chanteras KOUYEKOUYEKOUYE

Une voix :

: 88)-MOBAKAMA A TOPEO
 : Tu te poseras sur leurs dos.

Récitant :

: 89)-KAMEMO BEIE A MEIE KALAKALA MODJIE KOUYEKOUYE YIE
 : Si la forêt a perdu ses feuilles, si vous entendez KOUYE-
 : MOKOTO A NGOBO YA AMBE.
 : KOUYE, c'est qu'il y a des éléphants.

: B r r r - IKANO KONGBOU
 : (onomatopées) C'est fini

Réponse du chœur

(parlée) :

fin du chœur

: 90)-KONGOU
 : fini

Conclusion

(récitant)

: 91)-YIE NA MOUKOUYEKOUYE O
 : Et voilà l'histoire de MOUKOUYEKOUYE

: 92)-NDJOUNBOU OGOTE SOKO ANGUE
 : Comment les NDJOUNBOU l'ont sauvé.

: 93)-EKE OGO OGO DJIE O
 : Comment ils l'ont transporté

: 94)-OGO DOUTE BITE GNIE
 : Puis ramené à son père.

: 95)-EKE BIYE YANDE OKO BIYE YANDE OKO SIA NGBO KOUA ASSAKE
 : Comment ses camarades lui ont enlevé le KWA.

: 96)-EKE OGO KPO KOMA NA O EKE OKO GO MOUKOUYEKOUYE O
 : Comment après lui avoir enlevé le KWA il s'est envolé.

: 97)-EKE GNIE PE BON YEKE OUAMELE NOU KOUA NE
 : Ainsi KWA est devenu le grand ami de tous

: NGA MOUKO MOU DOLO NE OKO
 : les animaux.

: 98)-MO DOLO NE SOA YA OE.
 : Et particulièrement des éléphants.